

## Le temps des cataclysmes

Les prédictions des soi-disant spécialistes du climat ou des prophètes de malheur sont suscitées par les accumulations de phénomènes inédits. Mais la réalité a dépassé depuis quelque temps les plus sombres pronostics.

Après que la sécheresse persistante eut endommagé les récoltes et compromis les vendanges, on a vu s'embraser des forêts, déborder des rivières, s'écrouler des pans de montagnes. Des images terrifiantes ont envahi nos écrans, avec les visages des rescapés désespérés devant le fruit d'une vie de labeur détruit en un clin d'œil.

Les incendies qui se sont succédé n'ont fait grâce par endroits à aucune espèce d'arbres. Ainsi, marronniers, châtaigniers, mélèzes, chênes-lièges, acacias, bouleaux, sycomores se sont laissé calciner ; les rivières en crue ont saccagé villages et châteaux, charriant pêle-mêle les pierres de granit ou de tuffeau, délicates moulures de fenêtres à meneaux ou balustres arrachés à des terrasses effondrées. Le spectacle de ces habitats patiemment édifiés allant à vau-l'eau, de ces décors raffinés n'abandonnant que des débris dans les caniveaux, laissait bouche bée et faisait entrevoir le coût exorbitant des reconstructions à venir.

En dehors de ces épisodes climatiques violents, mais sporadiques, on observe une progressive dégénérescence, voire une probable disparition, de beaucoup d'espèces vivantes : cela va des cachalots au sein des mers aux pachydermes qui parcourent les savanes.

[Quant aux volcans, on nous prédit des éruptions phénoménales, tandis que le littoral risque de connaître des raz de marée d'une ampleur accrue.

Il ne manquerait plus que des chutes d'aérolithes enflammés pour parachever ces perspectives apocalyptiques !]

Marie-Louise Manson